

LA CARTE A PAYER

340 milliards pour la France

Un journal parisien estime à 340 milliards la note à payer à la France par l'Allemagne.

Il établit ainsi cette créance :

1° Toutes les dépenses que le peuple français a dû faire pour se défendre et créer chez lui l'outillage nécessaire de guerre. Le compte en est facile. Nous avons dépensé environ cent quarante milliards, dont justification peut être donnée aisément.

2° Deux millions et demi de jeunes hommes ont été tués ou mutilés. De larges pensions doivent être versées aux vivants et aux familles des morts. Cela exige au bas mot un capital de quarante milliards.

3° Enfin, le troisième chapitre, celui des réparations pour les dommages privés, atteint un montant difficilement évaluable. Cependant, tous les êtres qui ont souffert dans leur propriété et dans leur existence de travailleurs heureux ont droit à un dédommagement.

Le chiffre précis est difficile à fixer dès aujourd'hui, mais nous pouvons l'établir aux environs de cent milliards.

La dette du peuple allemand vis-à-vis de la France seule se facture donc comme suit :

1° Dette de 1870.....	60 milliards
2° Frais de guerre.....	140 milliards
3° Pensions.....	40 milliards
4° Réparation des dommages.....	100 milliards

Soit au total..... 340 milliards

L'Angleterre, l'Italie, la noble Belgique, la Roumanie, la Serbie, le Japon, les Etats-Unis, peut être plus tard la Russie, tous ces pays ont, eux aussi, leur part à présenter. Si les Etats-Unis ne veulent rien recevoir pour eux-mêmes, ils feront présent de ce qui leur restera à qui bon leur semblera.

LES PROGRES DE L'AVIATION

UN AVION EMPORTE 40 PASSAGERS

Londres, 16 novembre — Un avion du type Handley-Page, piloté par M. Clifford, s'est élevé aujourd'hui, à midi, emportant à son bord 40 passagers, dont une dizaine de dames, et a fait un long vol au dessus de Londres.

EN ALLEMAGNE

La Disparition des Trônes

Le gouvernement populaire provisoire de Bade déclare que le grand-duc a renoncé au gouvernement.

Le pouvoir réside maintenant entre les mains du gouvernement populaire provisoire.

Le pays de Bade est une république populaire libre.

NOUVELLES RENONCIATIONS

On mande de Gotha : On a annoncé jeudi, à la Chambre des députés, que le duc Charles-Edouard de Saxe-Cobourg et Gotha a renoncé au trône.

Le prince Adolphe de Schaumbourg-Lippe a renoncé hier au trône pour lui et pour sa famille. Un conseil a pris le pouvoir.

PLUS DE REICHSTAG

Le gouvernement publie la dépêche suivante : A la suite des transformations politiques qui ont supprimé l'empire allemand et le Bundesrat, à part quelques autorités législatives, le Reichstag élu en 1912 ne peut plus désormais se réunir.

Co télégramme est signé Ebert et Haase.

La Chambre des députés de Prusse est dissoute.

Le gouvernement prussien a pris la décision suivante : La Chambre des députés est dissoute.

La Réorganisation Commerciale des régions libérées

Nous recevons la communication suivante :

Une réunion provoquée par la Section Commerciale du Comité pour la Reconstitution du Nord s'est tenue mercredi dernier à 17 heures, au Café de Madrid, à Paris.

Un grand nombre de commerçants étaient présents.

Après un exposé de la situation faite à nos régions libérées par M. René Lefebvre, président, et une délibération au cours de laquelle MM. Swaab, Franchomme, Pietri et quelques assistants prirent la parole, le principe de la constitution d'un Comité Commercial d'achats pour les régions libérées fut adopté à l'unanimité.

Une première souscription d'actions eut lieu entre les assistants. Elle produisit cinquante mille francs.

Puis, un Comité d'organisation définitive du Comptoir fut désigné.

Le soir même, il fut décidé de porter à la connaissance de tous les commerçants domiciliés avant la guerre dans les régions libérées, l'existence et le but de la Société en formation et d'en aviser les commerçants de ces régions libérées.

Les intéressés pourront, de reste, se procurer tous renseignements au Comité pour la Reconstitution du Nord, 72, boulevard Haussmann.

Chronique locale

ROUBAIX

UN ROUBAISIEEN EVACUÉ MORT A OBRACHE. — On nous annonce la mort de M. Gustave Wanhoy, décédé, à l'âge de 38 ans, à Obrache (Belgique), d'une broncho-pneumonie.

La messe a été célébrée par M. l'abbé Demorhier, de Linselles, professeur à l'Institut Notre-Dame-des-Victoires à Roubaix.

Le corps a été accompagné au cimetière par le frère du défunt et les évacués présents dans le village.

M. Gustave Wanhoy habitait rue de Béthune, 62, à Roubaix.

UN ROUBAISIEEN EVACUÉ MORT A GAND. — Nous apprenons la mort de M. Victor Cocu, embailler, parti de Roubaix, le 15 octobre 1918, décédé, à l'âge de 35 ans, à Gand, le 28 octobre, des suites de la grippe.

M. Victor Cocu demeurait rue de Nouveaux, 24, à Roubaix.

VOL D'UN VELO. — M. Laforce, conducteur au service des Eaux, demeurant rue de la Epe, avait déposé son vélo dans les locaux de la Mairie, pour se rendre dans les bureaux. Sa course terminée, M. Laforce constata que sa bicyclette avait disparu.

UN SUICIDE. RUE DE CAMPAGNE. — Un ouvrier maçon, âgé de 45 ans, se pendit au balcon de sa chambre, rue de Campagne, le 15 novembre.

De l'enquête ouverte par M. Appert, commissaire de police du 3^e arrondissement, il résulte que l'ouvrier maçon aurait pris du 3^e jour dans un accès de fièvre chaude.

TOUFFLERS

L'INSTALLATION DE M. L'ABBÉ AGNIUS. — La population de Toufflers a fait dimanche une réception chaleureuse à son nouveau pasteur. M. l'abbé Agnius devant l'entrée de l'église était dressée des fausses portes et banderoles portant des inscriptions : Hommage au ministre de la Paix, Béni soit celui qui nous a rendu au bon poste, à la rencontre du nouveau curé qu'accompagnent M. l'abbé Buisson, doyen de Lannoy, M. l'abbé Gouillon, supérieur du Collège Notre-Dame-de-Lannoy, M. l'abbé Roulet, etc.

M. le Maire a souhaité la bienvenue à M. le curé, et M. Louis Dron, président du Conseil de la Fabrique d'église, a prononcé une délicate allocution. Une billette a également été lue par M. le curé au nom des élèves de la paroisse.

Après la profession de foi du nouveau curé, M. le doyen Bailly, du curé de Lannoy, prononce le sermon d'usage. Il est un délicat hommage à son zélé prédécesseur, M. l'abbé Denecker, puis il présente M. le curé Agnius, homme de science dévoué aux bonnes œuvres et à tous jusqu'au sacrifice complet de lui-même. Il dit encore le rôle sublime du prêtre, collaborateur de Dieu.

M. l'abbé Agnius prend ensuite la parole, adressant à tous ses remerciements pour le bon accueil qui lui a été fait et son espoir de continuer la tâche de son prédécesseur, avec l'appui et l'union de tous ses paroissiens.

Le chant du Salut a terminé cette belle cérémonie, qui laissera dans tous les cœurs une impression inoubliable.

LYS

AUX COMMERCANTS ET DÉBITANTS. — On nous communique cette note : L'autorité militaire prévient les commerçants et débiteurs, qu'ils doivent inscrire en chiffres apparents le prix de leurs produits aux fenêtres de leurs établissements.

TOURCOING

M. DRON VISITE LES HOSPICES. — Dimanche matin, avant de se rendre à l'Hôtel de Ville où il devait être l'objet de la chaleureuse réception que nous avons relatée, hier, M. Dron, son père, était allé faire une visite aux vieillards de l'hospice de la rue d'Havré. M. Dron y a été reçu par M. Desbouvries, vice-président de la Commission administrative, entouré de plusieurs de ses collègues, lesquels ont souhaité la bienvenue à M. le Maire et dit la joie que causait son retour à Tourcoing.

M. Dron a passé ensuite dans les différents quartiers où les vieillards l'ont accueilli en l'ovationnant avec enthousiasme. M. Dron s'est déclaré très touché de cette manifestation.

LE RETOUR DES EVACUÉS. — Le O. O. G. français organise un transport par automobiles. — Dimanche soir, vers sept heures, un groupe de 3 à 400 jeunes gens de 15 à 17 ans, qui avait été évacué en Belgique le 1^{er} octobre dernier, sont rentrés à Tourcoing par auto. Leur arrivée avait été annoncée dans les églises au cours des saluts de la soirée, et on juge la joie que les parents éprouvent à cette heureuse nouvelle. La plupart de ces jeunes gens se trouvaient à Alost et environs et n'avaient aucun moyen de transport pour le retour à Tourcoing, deux églises de cette ville, MM. les abbés Royn, vicar, au Sacré-Cœur, et Senuys, professeur au Collège, Mme Dudot, membre de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités françaises à Gand, afin de demander des automobiles ou des voitures à leur disposition.

Les concitoyens rencontrèrent à Gand un de nos confrères parisiens, M. de Valès, qui s'offrit de les aider dans leurs démarches. C'est ainsi que dans l'après-midi un convoi de 20 automobiles arrivait de Renaix à Alost, sous la conduite de deux officiers, M. de Valès et M. de la Croix-Rouge, qui avaient volontairement accompagné les évacués, firent une démarche auprès des autorités